



Extrait du Blog sauvage du CG59

<http://cnt-cg59.org/Benoit-Benoit-tout-court.html>

Benoît, Benoît tout court.

- Mémoires ouvrières

Date de mise en ligne : mercredi 11 février 2015

Copyright © Blog sauvage du CG59 - Tous droits réservés

Naturellement, nous avons contre nous, socialistes et anarchistes, toutes les forces bourgeoises : police, armée, magistrature, gouvernement. Eh bien, quand nous avons ces forces en face de nous, est-ce en transigeant avec elles ou en les attaquant résolument que nous vaincrons ? Benoît Broutchoux, Réveil de Saône et Loire, 23 octobre 1900

CONFERENCE

Benoît Broutchoux fait recette

La conférence-débat autour de Benoît Broutchoux, figure du mouvement ouvrier régional, a fait salle comble, vendredi 30 janvier au LAG.

Des militants de la CGT du Bassin minier et de l'UL CNT de Béthune y offraient d'appréhender la personnalité de Benoît Broutchoux (1879-1944), son itinéraire syndical au service de la CGT.

Mais aussi de (re)découvrir les substrats idéologiques qui ont fondé l'engagement (syndicalisme révolutionnaire d'action directe, anti-parlementarisme, etc.) de ce militant libertaire aux idées avant-gardistes qu'il relaya abondamment dans les journaux auxquels il collabora comme journaliste militant.

Dirigeant de la CGT du Pas-de-Calais avant 1914, opposé aux dérives réformistes incarnées, selon lui, par le député-maire de Lens, Émile Basly, Benoît Broutchoux fit trembler l'État lors de la grande grève insurrectionnelle consécutive au crime de Courrières de 1906 (1 100 morts). Des échanges fructueux ont ponctué cette soirée placée sous le signe de l'éducation populaire, en présence de Stéphane Callens, co-auteur d'une bande dessinée consacrée à Broutchoux. Cet universitaire travaille d'ailleurs avec son compère dessinateur Phil Casoyer à une 4^e édition colorisée et enrichie de ré-



De nombreuses personnes sont venues écouter la conférence.

centes trouvailles d'un album initialement paru en 1979.

Jacques Lacaze, ex-secrétaire de l'UL CGT de Liévin, remémore : « Après l'écrasement de la commune, les classes dirigeantes permettront la création de syndicats ; leur objectif étant d'instaurer une collaboration entre les classes exploiteuses et exploitées. De nombreux syndicalistes se sont alors battus pour perpétuer sous de nouvelles formes la grande tradition de résistance de la classe ouvrière à l'exploitation capitaliste. Au premier rang se sont trouvés les anarcho-syndicalistes et Benoît Broutchoux. Faire

connaître et défendre ses actions militantes, les idées qui les guidaient (action directe, refus de la voie parlementaire, grève générale insurrectionnelle, etc.) est aujourd'hui d'une actualité brûlante. En effet, les forces économiques et politiques capitalistes ont réussi à intégrer les syndicats à l'appareil d'État, comme l'avaient souhaité les législateurs de la fin du 19^e siècle. Aussi, les militants pour le changement de société, la classe ouvrière et l'ensemble du peuple, ont la lourde tâche de reprendre le flambeau de la lutte résolue contre les classes exploiteuses ».

Avenir de l'Artois - 5 février 2015

« La plupart des militants syndicalistes regardent la question sociale à un point de vue particulièrement faux. C'est ce qu'on appelle le »dédoublé« ou le mystère de la dualité d'un individu en deux personnes : le syndiqué et le citoyen. Il y a des camarades qui prétendent sans rire qu'au syndicat on doit être syndicaliste, et qu'en dehors du syndicat on peut être déiste ou athée, patriote ou internationaliste, votard ou antivotard [...] »